

Notre petit journal

Nr. 170 septembre 2024

Bulletin trimestriel
asbl aide médicale internationale à l'enfance

Afgiftekantoor 2099 Antwerpen x / P2A8581

AMIEcalement

Donnez une chance aux jeunes



Les parrainages offrent un avenir aux jeunes

« Donnez un poisson à un homme et il aura de quoi manger pendant une journée. Apprenez aux gens à pêcher, et ils auront de quoi manger toute leur vie ». Un dicton qui s'applique certainement aussi aux parrains et marraines d'AMIE. Donner aux jeunes une chance d'aller à l'école, d'obtenir un diplôme et de sortir ainsi du cercle vicieux de la pauvreté.

AMIE est connue depuis des années pour ses parrainages, et ce dans de nombreux pays, dans de nombreux comités. Vous vous engagez pour un certain nombre d'années à envoyer un enfant à l'école. Nos partenaires dans de nombreux pays fournissent un bon accompagnement, s'assurent que l'argent est dépensé pour les fournitures scolaires et/ou l'inscription, et - dans la mesure du possible - une bonne communication avec les résultats scolaires et un mot du parrain ou de la marraine.

Les parrains et marraines versent régulièrement le montant convenu et reçoivent en retour
une « fiche » de leur filleul, décrivant la situation, une photo de leur enfant et peuvent également - sans aucune obligation - établir leur propre correspondance avec leur filleul. Avec les possibilités de communication actuelles (Facebook, Messenger, Whatsapp, ...), cela est de plus en plus facile, y compris dans les pays en voie de développement. S'ils le souhaitent, ils peuvent même se rendre sur place sous la supervision de notre partenaire.

Voici quelques exemples d'enfants qui sont encore à la recherche d'un parrain ou d'une marraine .... N'hésitez pas à contacter le responsable du comité concerné (voir au dos de notre journal), qui vous guidera déjà vers une nouvelle histoire, que nous espérons heureuse. Une histoire qui a du cœur.



Justin

****19/1/2006***
Hospital Managmement
Philippines

Parrainage de 4 ans
@ 35€ par mois
Comité 02



Joice

° 26/8/1997
Juris Doctor
Philippines

Parrainage de 4 ans
@35€ par mois
Comité 02



Joaquin

° 27/5/2008

El Carmen, Pérou

Parrainage de 4 ans
@ 35€ par mois

Comité 07



Zyrel Gwen

°11/8/2011

Bahay, Philippines

Parrainage de 8 ans
@35€ par mois

Comité 06

Colofon

Editeur Responsable

Mark Bolsens
August Vermeylenlaan 14
2050 Antwerpen
Tel. 0486/526.188
Mark.bolsens@telenet.be

Conseil d'Administration:

Diane Nadalini, Stefaan De Bondt, Mark Bolsens, Francisca Cauwe, Joke Jaspers, Elga Meeusen, Frans Parren

Présidente d'honneure:

Thérèse-Marie de Fays-Flipot

Gràce à:

Xavier Votron et nos correspondants à l'étranger

Imprimerie:

Halewijn NV
www.halewijn.info
Halewijnlaan 92
2050 Antwerpen
tel. 03/210.08.11

A.M.I.E. (Aide Médicale Internationale à l'Enfance) est une association belge, bilingue, sans aucun but lucratif dont tous les membres, administrateurs et responsables sont complètement bénévoles. Fière de porter ce joli nom, notre organisation oeuvre pour le mieux-être d'enfants défavorisés dans le monde.

www.amie-be.org
KBO BE 0420.127.289

A.M.I.E. C'est:

- un mouvement de fraternité universelle au service des plus démunis, surtout des enfants.
- une oeuvre humanitaire qui agit sans bruit, mais rapidement et efficacement, au coeur de la misère, là où travaillent quotidiennement nos responsables sur place. Elle n'est influencée par aucun groupe de pression, aucun régime, aucun Etat.
- des hommes et des femmes volontaires qui, à l'idée abstraite d'aider l'humanité, préfèrent le concret d'une AMIEtié qui réchauffe



Avec le soutien de l'AMIE

Les têtes brésiliennes brilleront bientôt de mille éclats !

Mark Bolsens

Cela a pris du temps, mais nous sommes heureux de pouvoir poursuivre nos activités au Brésil également. Après une période de difficultés, tant sur le plan organisationnel (paiements, partenaires) que contextuel (covid), nous pouvons maintenant annoncer que nous lancerons une nouvelle initiative de formation en septembre. En coopération avec 'Obra Social Maria Theresia Vermeylen', 10 jeunes femmes seront formées comme coiffeuses.

L'organisation du stage de coiffure est né de la demande de la communauté locale elle-même. Permettre à des jeunes femmes vulnérables, vivant dans la pauvreté dans les favelas (bidonvilles), de gagner un revenu de manière indépendante. Tel est l'objectif ultime de ce projet. Ces femmes n'ont jamais eu la chance d'aller à l'école et sont souvent responsables de l'éducation de leurs enfants dès leur plus jeune âge. En leur apprenant le métier de coiffeuse, elles pourront subvenir à leurs besoins de manière durable, tout en s'occupant de leur famille.

L'objectif est d'offrir une formation de qualité en coiffure, permettant à ces jeunes femmes d'être indépendantes dans la vie.

COURS

Le cours se compose d'une partie théorique et d'une partie pratique, couvrant tous les aspects nécessaires à un coiffeur professionnel contemporain.

L'étudiant qui assiste au cours à 80 % et obtient 75 % à l'examen final recevra un certificat qui lui permettra de travailler de manière indépendante.



Œuvre sociale Maria Theresia Vermeylen.

« L'œuvre sociale Maria Theresia Vemeylen est née après avoir étudié les conditions de vie des habitants de la région, qui comprend les quartiers de Vila Castelo Branco, de Residencial Rio do Cedro et la zone environnante. Son objectif est d'offrir un avenir prometteur aux enfants, adolescents, jeunes, adultes et personnes âgées vivant dans des conditions de vulnérabilité sociale et économique, et ce en leur offrant des possibilités de formation. L'objectif final est de promouvoir leur autonomie et leur situation personnelle, familiale et sociale.



Pour ce faire, l'œuvre organise de nombreux ateliers : broderie, artisanat, musique, sport, ... Des soins médicaux de base sont également proposés. Et c'est dans ce cadre qu'un programme de formation pour jeunes femmes est désormais également proposé.

Le cours en présentiel est destiné aux jeunes de 18 ans et plus et aux adultes qui ont besoin d'une qualification professionnelle et qui ont au moins un niveau d'études primaires.

Les candidats sont sélectionnés par les travailleurs sociaux du centre.

La formation comprend un total de 100 heures de cours, réparties sur environ trois mois. Chaque étudiant recevra au départ un ensemble de matériel de base de qualité, avec lequel il pourra travailler après le cours.

Après une évaluation de ce premier « lot », l'intention est de répéter ce cours plusieurs fois, afin que d'autres candidats aient l'occasion de le suivre.

Pour AMIE, le projet au Brésil sera supervisé par Sœur Mella Aerts, qui est retournée à Montes Clares à la fin du mois d'août après de courtes vacances.

Nous souhaitons d'avance à tous un stage fructueux et espérons renouveler ce projet à l'avenir.

Assemblée Générale sous le signe de Pol Feyen

Elga Meeusen



Le dimanche 21 avril, comme chaque année, notre 48e Assemblée Générale de l'AMIE s'est tenue au Don Bosco Training and Entertainment Centre à Oud-Heverlee.

Lors de l'accueil des membres, nous avons rappelé que nous sommes tenus dorénavant de fournir le numéro d'enregistrement national ou le numéro d'entreprise pour l'édition des attestations fiscales. Ces données personnelles sont confidentielles et ne servent qu'à l'établissement des attestations fiscales.

Notre présidente, Diane, a souhaité la bienvenue à tous les participants et s'est réjouie de la présence d'un si grand nombre de personnes qui soutiennent l'AMIE. Cela montre que l'invitation est lue.

Stefaan a expliqué les comptes annuels pour 2023 et le budget pour 2024.



Les comptes annuels, le budget et la décharge aux administrateurs ont été approuvés à l'unanimité.

L'hommage rendu par la famille du Père Pol Feyen et de Jean Hendrickx a été très respectueux.

Ils ont présenté un texte qui vous secoue, vous fait réfléchir et vous fait réaliser à quel point Pol était motivé, mais aussi reconnaissant pour ce qu'il leur a permis de recevoir, de vivre ou d'observer, et ces souvenirs ne sont nulle part à vendre.

Il y avait également un magnifique album de photos à feuilleter.
Avec du café, du thé et des gâteaux, ce fut une conclusion agréable et la poursuite d'une bonne discussion.

Thaïlande : Nos parrainages dans le programme de bourses Sophie Daems

Jan Daems

Dans le cadre de ce programme, neuf enfants au total ont déjà terminé leurs études supérieures. Environ cinq autres enfants n'ont pas pu terminer leurs études pour diverses raisons.

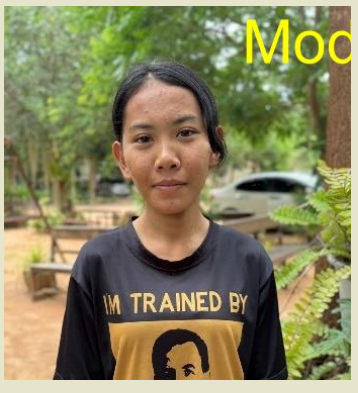
A ce jour, pour l'année scolaire 2023-2024, il y a 5 filles dans le programme :

1) Manao (Theerada Baanrai) est en 1ère année Major in Communication Arts, Faculté de science managériale, Phranakhon Rajabhat University.
2) Patty (Saowapa Meehuatuan) en 3ème année de marketing à l'université Phranakhon Rajabhat.
3) Linda Ross en 2ème année de chinois des affaires à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université Phranakhon Rajabhat
4) Mod (Saichon Decharum) est en première année de certificat professionnel en gestion hôtelière, et
5) Noo Dee (Tho-Saeng Thammawisetsri) étudie à la faculté des sciences du sport de l'université de Burapha. Elle est en troisième année.











Après la pluie vient le beau temps - Ghana

Joke Jaspers



Au début de l'année, nous avons été brièvement surpris par un petit incendie dans le bâtiment des bénévoles. Le réseau électrique du Ghana n'est pas toujours très stable, ce qui entraîne de nombreuses coupures de courant. Malheureusement, ces pannes provoquent parfois des courts-circuits. Par conséquent, certains câbles au plafond ont commencé à brûler. Heureusement, un voisin attentif a immédiatement vu ce qui se passait et est venu à la rescousse. Les dégâts ont ainsi pu être limités au maximum. Une enquête plus approfondie a montré que nos câbles n'étaient pas non plus de la meilleure qualité. Nous voulons que l'école offre un environnement sûr aux enfants, aux enseignants et aux bénévoles. Nous devons donc rester attentifs à cet aspect également. Un nouveau câblage a déjà été fourni pour la maison et les boîtes à fusibles ont été remplacées. Nos gros consommateurs d'électricité, tels que le réfrigérateur et la pompe à eau, y seront raccordés. En outre, nous nous attaquons à la question de manière plus approfondie en installant un nouveau poteau électrique supplémentaire. Finis les câbles qui pendent et se détachent ! Certains arbres ont déjà été abattus pour faire de la place. Nous espérons ainsi éviter d'autres problèmes à l'avenir. Nous vous tiendrons informés de la suite des travaux d'électricité

.



Il y a quelques mois, la pompe de notre puits est malheureusement tombée en panne. Les mêmes coupures de courant ont endommagé le câblage. Dans un premier temps, il a été possible de le réparer. Mais au court-circuit suivant, notre pompe était irrémédiablement endommagée. L'entrepreneur a enlevé l'ancienne pompe, mais en attendant l'arrivée de la nouvelle, le puits est resté ouvert. Pendant un moment sans surveillance, des enfants ont réussi à jeter des pierres et d'autres petits objets dans le tuyau du puits. Celui-ci s'est donc bouché et la nouvelle pompe n'a pas pu être raccordée. Refaire le forage de l'ancien puits aurait été un travail considérable et, par conséquent, presque aussi coûteux qu'un nouveau puits. En effet, les entrepreneurs auraient dû se rendre sur place avec leur camion spécial. Il a donc été décidé de forer un puits entièrement nouveau. Cela nous a également permis de le déplacer sur le nouveau terrain près de la maison des volontaires et loin de la cour de l'école. Les enfants ne sont pas autorisés à s'y rendre, ce qui nous permet de faire un pas de plus vers la sécurité et la durabilité. Avec le temps, le générateur de secours et d'autres appareils importants seront également déplacés.



Mais il y a aussi de bonnes nouvelles ! Après quelques années de récoltes difficiles à la plantation, il semble que nous serons en mesure de vendre une belle cargaison de maïs cette année. Grâce au bon suivi d'Emelia et au personnel fiable qu'elle a embauché, nous avons jusqu'à trois hangars pleins d'épis de maïs. Ceux-ci iront bientôt à la machine pour les éplucher et les stocker dans des sacs. En ce moment, le prix est assez bas car le maïs est maintenant partout. Mais comme nous avons les moyens de les stocker, nous pouvons attendre pour vendre que l'approvisionnement soit à nouveau plus limité. Vers novembre/décembre, le prix double généralement ! On pourrait presque se demander pourquoi tous les agriculteurs ne stockent pas leur récolte jusqu'à cette période. La réponse est simple : ils ont besoin de ces centimes pour commencer leur deuxième récolte. Nous sommes un peu plus chanceux ici aussi et nous pouvons repartir à zéro immédiatement parce que nous avons mis les sous de côté à cet effet. Voilà ce que peut faire un bon plan d'affaires ! En route pour une deuxième récolte !







Les Sœurs Missionnaires de la Chasse à Heverlee

Leurs foyers pour handicapés aux Philippines reprennent leurs activités !

Mark Bolsens

Les Sœurs de la Chasse (Immaculati Cordis Mariae) ont été actives aux Philippines pendant de nombreuses années et y ont accompli un travail fantastique. Elles y prenaient toujours en charge de préférence les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables.

Si au départ, elles travaillaient principalement dans les domaines de l'éducation et des soins infirmiers, elles se sont egalement occupées des orphelins, des enfants des rues, des malades et des handicapés.

Elles y consacraient toute leur attention et s'y étaient très fort investies … avec des résultats incroyables !

En 2017, devenue trop âgée, la dernière sœur belge présente sur place est retournée au couvent d'Heverlee, ce qui a évidemment posé des problèmes de suivi des projets mis en place aux Philippines. La pandémie du COVID a aussi fragilisé les structures de ces projets et, actuellement, les maisons où vivent des handicapés sont en difficulté.

Il y a quelques années, nous avons déjà contribué à la remise en route du projet « Bahay Mapagmahal » (ce qui signifie « Maison Chaleureuse » en tagalog), qui accueille une dizaine d'enfants - jusqu'à 18 ans – avec des handicaps physiques. Ceux-ci peuvent ainsi poursuivre leurs études primaires et secondaires à l'école publique spéciale située à proximité. Nous avons veillé à ce que



chacun d'entre eux ait une marraine ou un parrain et dispose ainsi d'un soutien moral et financier régulier qui leur permet de poursuivre leurs études. Nous sommes très heureux cette année car Sandara, une de nos étudiantes parrainées, sera la première à quitter le foyer après avoir réussi ses humanités et va pouvoir entamer des études supérieures. Deux autres élèves la rejoindront bientôt et pour eux aussi, nous recherchons une marraine ou un parrain.



Dans un précédent article, nous vous avions parlé de la rénovation du centre « Sœur Marie Madeleine » à Novaliches qui se situe à quelques kilomètres de Manille. Nous y avions réparé le toit, rafraîchi l'intérieur dans une jolie couleur lumineuse et repeint la façade ainsi que les couloirs. Grâce au soutien de bénévoles locaux et de notre organisation sœur KAIBIGAN, nous avons veillé à ce que les activités reprennent au centre. Depuis quelques mois, une « free clinic » y est organisée régulièrement, au cours de laquelle les habitants du quartier reçoivent gratuitement une aide médicale ainsi que des soins dentaires. Nous leur donnons également les médicaments nécessaires à leur pathologie. Grâce au soutien d'AMIE, nous commencerons aussi en octobre un cours de « coupe et couture » pour les personnes handicapées reconnues « PWD » (Person With Disabilities) et leurs familles.



À Quezon City (Manille), il y avait également un grand internat, le « Bahay Biyaya » (Maison de la Miséricorde), qui accueillait plus de 50 élèves avec un handicap physique. Cette maison avait elle aussi besoin d'être rafraîchie. Au cours de ces derniers mois de vacances, nous avons remis à neuf une salle d'études pour garçons et des douches. Nous sélectionnons pour l'instant nos 6 premiers élèves, très handicapés, pour lesquels nous recherchons aussi un parrain ou une marraine afin de les aider à réaliser leur rêve... qui est aussi leur seule voie d'avenir.



Enfin, en septembre, nous commencerons également la rénovation complète du « Bahay San José » à Tagaytay. Il s'agit d'un foyer pour personnes à handicaps multiples et graves, souvent alitées et incapables de s'occuper d'elles-mêmes. Fondé en 1982, il est situé dans un cadre magnifique et compte pour l'instant 7 résidents (ils étaient 18 avant la pandémie qui y a fait des ravages…) et un staff de seulement 3 personnes. L'institution bénéficie d'un budget alimentaire grâce à la Fondation « La Maison sans marches » qui s'est engagée, après la rénovation, à accueillir de nouveaux résidents. Des personnes désemparées, qui n'ont vraiment nulle part où aller…

Dans les années à venir, d'autres foyers devront aussi être rafraîchis. Heureusement, nous pouvons compter sur de nombreux bénévoles sur le terrain : Babes, Elsa, Lily, Lorna, Bernadette, Marie-Grace, Susan, Pelila, Joseph, Ramil, Marti, June, ... et bien-sûr nos nombreux amis d'AMIE qui soutiennent financièrement ces projets.

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur ces foyers, aider à la réalisation d'un projet de rénovation, ou devenir la marraine ou le parrain d'un de nos étudiants dans le besoin, n'hésitez pas à contacter Elga Meeusen (tél. 0477/992.646) ou Mark Bolsens (tél. 0486/526.188).

Vous aimez aussi la carapulcra d'El Carmen ? Ou plutôt les chicharrones ?

Frans Parren



Je viens de commander 5 carapulcras et 5 chicharrones par Whatsapp et au Pérou. Lorsque nous achetons des « repas de charité » chez nous, nous le faisons généralement pour soutenir des projets dans le sud, mais à El Carmen, c'est différent. Là-bas, il y a peu de services sociaux et lorsqu'une famille doit faire face à des dépenses médicales importantes, la famille et les amis essaient de les couvrir en vendant des repas. Même les associations qui ont besoin d'argent organisent parfois des ventes de repas. L'astuce consiste à se faire parrainer à l'avance par des commerçants et à acheter ce qui manque, puis à cuisiner, en plein air, sur un feu de bois.

La carapulcra et les chicharrones sont deux plats traditionnels et populaires dont on raffole à El Carmen. L'organisateur de la vente est cette fois notre propre centre culturel qui, en collaboration avec la paroisse, soutient notre plus jeune projet destiné aux enfants souffrant d'un ou de plusieurs handicaps et à leurs parents. Il s'agit là d'une merveilleuse initiative de la population locale, qu'elle gère elle-même et qu'elle peut développer avec notre soutien. Aujourd'hui, une quarantaine d'enfants handicapés bénéficient d'une thérapie adaptée après un examen préliminaire approfondi au centre. C'est merveilleux de voir comment ils s'épanouissent, surtout quand on sait que



certains d'entre eux sont des enfants qui n'ont jamais été examinés médicalement auparavant.

Notre centre se développe très rapidement. D'ailleurs, un deuxième site vient d'être inauguré, à environ 20 km à Hoja Redonda.Là encore, les parents ont pris l'initiative, car la distance et les mauvaises connexions rendent très difficile le fait de se rendre au centre El Carmen avec un enfant handicapé.

Cette croissance rapide nous fait réfléchir, y compris sur l'avenir. Par exemple, à Chincha, à 20 km de là, il existe une forme d'éducation spéciale qui profiterait certainement à certains de nos enfants qui suivent une thérapie avec nous. « mais oui », témoigne une mère, « j'aimerais que mon enfant aille là-bas, mais alors je dois l'accompagner et je ne peux pas aller travailler et si je ne peux pas travailler, je ne gagne rien et mon enfant ne peut certainement pas aller dans cette institution ». Un cercle vicieux donc, mais comment le briser ? Essayer d'organiser une forme de transport collectif ? Ou développer une forme de bourses pour les enfants handicapés ? Autant de pistes de réflexion pour prendre les bonnes décisions à long terme. Et pour l'avenir : au fur et à mesure que les enfants grandissent, peut-on envisager une forme d'accueil de jour ? Pouvons-nous, par anticipation, étendre notre action aux adultes ou est-ce trop ambitieux ? Et comment pouvons-nous former et préparer notre personnel ? Comment donner à notre activité une base solide ? Nous avons la chance de pouvoir compter sur un psychologue et un thérapeute. En outre, certaines femmes de notre groupe de pilotage, qui ont un diplôme technique d'infirmière, suivent un cours de spécialisation. Mais nous attendons aussi des partenariats avec d'autres organisations du secteur. En ce qui concerne les bâtiments, il n'y a actuellement aucun problème. Quelques étudiants d'une université effectuent des stages.



Et bien sûr, maintenir le fonctionnement du système coûte de l'argent. Heureusement, les parents qui le peuvent versent une petite contribution et des personnes travaillent gratuitement. Il est également encourageant de constater que, pour la première fois, la municipalité d'El Carmen manifeste de l'intérêt et, peu à peu, un soutien concret. C'est en partie grâce à une jeune femme aux racines africaines qui a obtenu son diplôme d'ingénieur technique avec une bourse de l'AMIE et qui est maintenant « regidora », conseillère municipale, de la municipalité d'El Carmen !



Les choses bougent donc très vite, mais pas trop vite, j'espère, car il reste encore beaucoup de travail à faire. Par exemple, il semble opportun de créer à temps une ONG locale et de donner ainsi à « Una caricia con el corazón » une structure solide et un financement stable car il est évident que nous n'y arriverons pas avec la vente de repas et l'organisation d'une tombola.

Vous l'avez lu, c'est une histoire passionnante que nous écrivons ensemble, donnant aux enfants et à leurs parents des opportunités inattendues pour l'avenir. Si vous avez des suggestions ou des questions, ou si vous souhaitez partager vos propres expériences, n'hésitez pas à nous contacter.

Et oui, je ne peux pas profiter moi-même de ces repas, mais Norma sait qu'elle peut discrètement distribuer les tickets à des personnes qui ne peuvent pas s'offrir un tel repas, et cela aussi est une satisfaction.

Plus de renseignements sur la page Facebook https:// www.facebook.com/elcarmenperu

Ou chez Frans Parren (comité 07)



Bonnes nouvelles de Kinshasa

Jean Hendrikx

A tous les amis de Koko Pol et à tous ceux qui s'intéressent à ses projets,

Il y a neuf mois, Koko Pol a été arraché à la vie. La nouvelle choquante de sa mort nous a tous laissés abasourdis. En septembre de l'année passée, il était parti pour Kinshasa de bon courage afin de poursuivre son travail auprès des jeunes vulnérables.

Pendant plus de 60 ans, il a vécu en Afrique. Il y était chez soi et il voudrait y passer les dernières années de sa vie. Sa foi profonde dans la charité chrétienne le ramenait toujours vers les enfants et les jeunes vulnérables à qui il voulait donner un nouvel avenir plein d'espoir, loin de la rue. Tout à fait en accord avec les valeurs salésiennes. Ce n'était pas toujours évident: son long séjour dans un climat tropical et l'état de sa santé l'ont affaibli. Pendant ses vacances à Hechtel, sa famille proche s'est toujours occupée de lui avec beaucoup d'amour et là il a pu reprendre des forces.
Pendant toutes ces années, il s'est senti très soutenu par votre appui inconditionnel à ses projets, notamment la Cité des Jeunes et la Maison Papy.



Après sa mort inattendue, la panique s'est emparée des jeunes qu'il soutenait. Il n'y avait pas de plan pour la succession de Koko Pol. AMIE a pu répondre aux besoins les plus urgents au cours des derniers mois grâce à un salésien proche et à son allié et secrétaire, M. Sol.
Par exemple, Roselyne, qui a soigné les jambes de Koko Pol pendant des années et qui a été la dernière personne à voir Koko Pol en vie. Elle et son frère ont dû déménager d'urgence en janvier en raison d'une résiliation de bail. Après le premier versement de AMIE, la caution et le loyer d'une autre chambre ont pu être payés.
Presque tous les jeunes ont réussi l'examen d'État…..
Ce n'est que grâce à l'engagement continu des donateurs que AMIE a pu apporter ce soutien.

Mais une solution plus structurelle s'imposait à plus long terme. Au printemps, j'ai rencontré le Père Aurélien à Bruxelles. Il est provincial des Salésiens pour le Congo occidental et le Congo Brazzaville. Le provincialat est situé à Masina, à proximité de l'ancienne maison de koko Pol et de l'école secondaire où sont scolarisés plusieurs jeunes. La famille Feyen de koko Pol et moi-même avons rencontré le Père Aurélien une deuxième fois. La confiance s'est renforcée. Malgré la lourde perte subie par la famille Feyen, celle-ci a envoyé un signal très fort: elle souhaite continuer à soutenir le projet de koko Pol.
Le Père Aurélien est prêt à prendre la responsabilité de poursuivre le projet de jeunesse de koko Pol. Ensemble, nous avons élaboré un accord entre AMIE et la province salésienne de Kinshasa qui nous permettra de garantir la poursuite du projet pendant au moins un an. En fonction des besoins, les jeunes sont aidés dans les domaines suivants :

Le paiement du loyer d'une chambre



Nourriture et vêtements

Les dépenses scolaires : frais de scolarité (qui peuvent être élevés dans la formation professionnelle ou l'enseignement supérieur), livres, uniformes, participation à l'examen d'État.

Frais de transport

Indemnités pour les jeunes qui nettoient les ordures et travaillent dans le jardin

Frais médicaux

M. Sol, ancien secrétaire de Koko Pol, connaît très bien les jeunes et sera



responsable de l'administration et de la comptabilité. Il est imprégné de l'esprit dans lequel Koko Pol a travaillé.

Il est très important que nous puissions assurer la continuité de l'œuvre initié par koko Pol. Nous devons soutenir ces jeunes jusqu'à ce qu'ils obtiennent leur diplôme et qu'ils puissent voler de leurs propres ailes.

En décembre, une délégation de la famille Feyen, dont je fais partie, partira pour une semaine à Kinshasa. Non seulement pour dire au revoir sur place à leur oncle et à l'homme d'une intégrité exceptionnelle qu' était koko Pol, mais aussi pour discuter de la poursuite du projet dont il a été l'inspirateur pendant de nombreuses années. Le Père Aurélien est notre hôte.



Pouvons-nous continuer à compter sur votre soutien pour donner un avenir à ces jeunes ? Contactez Jean Hendrikx (tel 0486/692.014 ou faites un don au numéro de compte BE22 0001 5458 3947

Pour reprendre les mots de Koko Pol : mille mercis.

Comité 00

Projets Madagascar : Françoise Cauwe
rue du Beau–site 7 – B-5340 Gesves
francoise@amie-be.org – tel 083/67 82 33
Projets Pol Feyen: Jean Hendrikx
Adelbert Kennisplein 2 —B-2100 Deurne
jean.hendrikx@telenet.be —tel. 0486/692.014
Compte: BE22 0001 5458 3947—BIC : *GEBABEBBXXX*

Comité 01

Parrainages Philippines (francophone)
Projet Free Clinic Philippines

Contact: Elisabeth Carton de Tournai
Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles
ecartondt@gmail.com - Tel. 02/770 06 89
Compte: BE58 0000 8955 8379 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 02

Parrainages professionnels Philippines (francophone)
Contact: Elisabeth Carton de Tournai
Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles
ecartondt@gmail.com - Tel. 02/770 06 89
Compte: BE84 0000 6496 6859 - BIC : BPOTBEB1

Comité 03

Parrainages Amérique Latine (francophone)
Contact: Diane Nadalini
Avenue Eudore Pirmez 29—B-1040 Etterbeek
dnadalini@gmail.com – Tel. 0484/ 374 301
Compte: BE43 0001 0342 1501 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 04

Comptabilité et gestion centrale
changements d'adresse
Contact: Stefaan De Bondt
Stampkotstraat 10 – B-8551 Heestert
stefaandebondt@telenet.be - Tel. 0479/980589
Compte: BE56 0003 2569 6088 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 05

Parrainages Amérique Latine (néerlandophone)
Contact: Marleen Lanckman
Domeinstraat 69A –B-3010 Kessel-Lo
marleenlanckman@hotmail.com-Tel 016/355077
Compte: BE46 0000 2467 0736 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 06

Parrainages Philippines professionnels (néerlandophone)
Projets Brésil et Navotas-Philippines
Contact: Mark Bolsens
August Vermeylenlaan 14 – B-2050 Antwerpen
mark.bolsens@telenet.be – Tel. 0486/52 61 88
Compte: BE80 0000 8577 5177 -BIC : GEBABEBBXXX

Comité 07

Parrainages professionnels Pérou (néerlandophone)
Projets Amerique Latine (excl. Brésil)
Contact: Frans Parren
Veldstraat 29 – B-3640 Kessenich
frans.parren@gmail.com – Tel 0495/23 83 62
Compte: BE45 0003 2569 6189 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 08

Parrainages Asie (néerlandophone)

Contact: Jos Cuypers
Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo
jos.cuypers@icts.kuleuven.be – Tel. 016/25 31 13
Compte: BE67 0001 7326 0487 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 09

Sofie Daems Scholarship Program (Thaïlande)
Contact: Jan en Mieke Daems
Wissenstraat 15 – B-3200 Aarschot
janepdaems@telenet.be –Tel. 0478/720099
Compte: BE97 0003 2603 1649 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 21

Parrainages de groupes

Contact: Griet Cuypers – Van den Berge
Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo
jos.cuypers@icts.kuleuven.be – Tel. 016/25 31 13
Compte: BE50 0003 2544 6518 - BIC : GEBABEBBXXX

Comité 22

Projet Happy Home Kenya

Contact: Christian Vandeplas
Rue Fond Thirion 61 – B-1410 Waterloo
christian@vandeplas.com – Tel. 0497/52 75 42
RCompte: BE57 9793 2610 7335 - BIC : ARSPBE22

Comité 23

Projet Aide Urgente Kenya
Contact: Rob Tas, Diestseweg 95 - B-2440 Geel,
roberttas@hotmail.com - Tel. 014/72 00 28
Compte: BE24 9793 2610 7638 - BIC ARSPBE22

Projet: Akwaaba Asuadei (Ghana)
Contact: Joke Jaspers, Oevelseweg 14 - B-2250 Olen
akwaaba.asuadei@gmail.com - Tel. 0472/366 578
Compte: BE35 9793 2610 7537 - BIC ARSPBE22

Président

Diane Nadalini
Avenue Eudore Pirmez 29—B-1040 Etterbeek
dnadalini@gmail.com – Tel. 0484/ 374 301

Président d'honneur: Thérès-Marie de Fays-Flipot

Siège social:

Oevelseweg 14
B-2250 Olen

Le formulaire de virement ci-joint peut être utilisé pour tout don, quel qu'il soit.

Si vous avez une prèfèrence pour la destination de celui-ci, n'hésitez pas à le mentionner comme communication.

Merci!

